

CRÉATION 2017


CIE AUTREMiNA
MITIA FEDOTENKO

With no intent

Performance

Dossier artistique



Sans intention particulière au départ, With no intent est pensé comme un défi artistique personnel : « Que puis-je exprimer avec mon corps dans un espace donné ? Quel espace ? Qu'est-il est important et urgent de raconter au monde aujourd'hui ? »

Je m'adresse aux lieux à fort caractère de l'histoire ancienne ou contemporaine, des espaces industriels, patrimoniaux où se discutent et se cognent des valeurs d'usage (architecturale, pratique, rationnelle...) à des questions de valeur humaine, sociale, morale, spirituelle...

Très vite, après avoir réalisé mes premières performances, je me suis dirigé vers la ligne de crête où la question du Lieu affronte la question de l'Artiste, son propos ; avec un message qu'il porte à cet instant précis, son noyau dur - sa conscience et ses convictions citoyennes et artistiques, sa capacité de réagir et d'être en résonance immédiate avec les circonstances qu'il traverse.

Le Propos de 'With no intent' c'est l'Artiste même, son intention immédiate de parler d'un sujet qui le touche aujourd'hui. L'Artiste – ambassadeur, l'Artiste qui vous fait rêver en vous amenant Ailleurs, l'Artiste en disgrâce, utilisé par le pouvoir et banni censuré muselé quand il devient gênant, l'Artiste qui dénonce, L'Artiste – enfant rebelle...



Chaque performance de **With no intent** est unique. C'est la première fois que Mitia Fedotenko s'offre à cet exercice : plonger dans un processus de création qui se renouvelle sans cesse, en résonance immédiate avec les circonstances qu'elle traverse, l'âme et l'histoire de chaque lieu où elle se produit.

Inscrite dans le temps, **With no intent** fait écho à ses convictions d'artiste.

Accompagné d'un musicien, la proposition chorégraphique et sonore demande instantanément une plongée dans le vif du sujet, sans faire de détours ni de préambules.

Propos

Idée et performance : Mitia Fedotenko

Costumes : Laurence Alquier

Musique live : Marc Sens

Production : Compagnie *Autre* MiNa
Avec le soutien de la Salle A3 à Montpellier et du Conseil Départemental de l'Hérault (34)

Durée: 30 min (adaptable en fonction du lieu)

La performance With no intent est créée en relation avec chaque nouvel espace de représentation.

« Pour la soirée inaugurale de la saison de Montpellier Danse, Mitia Fedotenko jouait les trouble-fête. [...] le chorégraphe russo-montpelliérain proposait une puissante et grinçante performance, questionnant la place de l'artiste. »

Valérie Hernandez - La Gazette de Montpellier n°1528

Visionnez le teaser du spectacle [ICI](#)

WNI | Musée Soulages



Calendrier

TOURNÉE

7 septembre 2019 : Saint Guilhem le Désert (34)

16 février 2019 : A la Boutique d'écriture, dans le cadre du cycle de rencontres *Le réel n'est plus ce qu'il était* - Montpellier (34)

9 février 2019 : Au théâtre des 13 vents, dans le cadre du QUI VIVE ! conçu par l'équipe de Maguy Marin - Montpellier (34)

25 janvier 2019 : Intervention, dans le cadre de la fête de lancement du web magazine culture et lifestyle LOKKO - Halle Tropisme - Montpellier (34)

20 décembre 2018 : Au Cinéma diagonal, dans le cadre de la sortie du film LETO de Kirill Serebrennikov - Montpellier (34)

19 mai 2018 : Au musée Soulages, dans le cadre de la nuit des musées - Rodez (12)

20 septembre 2017 : Fiest'Agora #2, ouverture de la Saison de Montpellier Danse 2017-2018 Agora, cité internationale de la danse - Montpellier (34)

10 juin 2017 : Pierresvives – Danse et architecture – Montpellier (34)

18 avril 2017 : Salle A3 – Montpellier (34)

RÉSIDENCES

Du 05 au 09 juin 2017 : Pierresvives, Montpellier (34)

Du 10 au 18 avril 2017 : Salle A3, Montpellier (34)

Du 20 au 24 février 2017 : Salle A3, Montpellier (34)



WNI | Serebrennikov
QUI VIVE - Théâtre des 13 Vents



WNI | Serebrennikov
Fiest'Agora #2

With no intent | Serebrennikov

” Honnêtement, je ne sais pas grand-chose de l'affaire Serebrennikov. Depuis un an et demi – à l'heure où ces lignes sont écrites – ce fameux cinéaste russe est assigné à résidence, confronté à un procès monstrueux. Ses possibilités de se mouvoir et de s'exprimer sont anéanties. Cet artiste a gêné le pouvoir de Poutine (comme une part immense de la société russe), dans son raidissement à l'encontre des voix libres de l'art et de la culture.

Cette affaire a croisé mon chemin depuis que le chorégraphe Mitia Fedotenko, russe résidant en France dans la même ville que moi, a décidé de descendre dans des espaces publics, pour offrir son propre mouvement, sa propre voix, à son compatriote persécuté. Il n'est pas anodin de se souvenir que, lorsque le tout jeune Mitia arrivait à Montpellier, il le faisait dans le mouvement d'espoir soulevé par la chute du régime soviétique; mais aussi pour bénéficier, dans cette ville, d'une formation en danse très ouverte, après en avoir testé d'autres dans l'Hexagone, où il avait constaté plus d'étroite discipline que de liberté.

Aujourd'hui Mitia Fedotenko danse With no Intent. Entouré de complices, il y touche à la question des masques. Il y expose l'espace du consensus, avec la rage gestuelle qui le caractérise. Il compose aussi une situation théâtrale, hantée de présences policières. Mais enfin, plutôt que strictement la forme, c'est le principe de son geste, qu'on voudrait discuter. Devant cette séquence d'agit prop, on n'ignore pas le danger que l'art peut courir, s'il ne se prévaut que de la bonne conscience du message d'actualité qu'il veut véhiculer.

On en était à ce stade de perplexité, quand on écouta aussi « l'adresse d'un artiste-citoyen à un camarade de scène », que Fedotenko énonce, au cœur de sa performance. On y entend, par exemple, que « derrière cette mascarade, il y a une vérité, celle de la place que le pouvoir réserve à l'artiste. L'art du pouvoir consiste à limiter le pouvoir de l'art, à se servir de la culture comme d'une arme de domination et d'éviter qu'elle ne devienne l'arme des dominés ».

On répète : « L'art du pouvoir consiste à limiter le pouvoir de l'art ». Regardez Poutine. Regardez le sort fait à Kirill Serebrennikov. Mais les voies de la répression sont-elles les seules par lesquelles « limiter le pouvoir de l'art » ? Ce sont des voies qu'il est évident et finalement assez confortable, de dénoncer, surtout à distance. Tous avec Serebrennikov ! Tous avec Fedotenko. Sauf...

Sauf qu'on ne compte pas, après tout, un si grand nombre d'artistes de la danse manifestement soucieux de retourner leur geste de cette sorte. Et puis on tend l'oreille encore. Et Mitia Fedotenko resserre la focale. Questionne les voies de la reconnaissance en art. L'agrément par lequel le pouvoir accorde ou pas ses moyens de production. La position des artistes dans ces jeux de cour. Qui est « i n » ? Qui est « off » ? Et « off » ? Et même « offff » ? Le performer n'esquive pas. Il parle aussi de lui-même. Et du « in ». Et du « off ». Il connaît. Il en a été. Sur cette question, il joue cash.

Car voilà bien : en danse – question d'espace –, peut-être plus encore que dans d'autres arts, beaucoup se joue dans la claire désignation du point depuis lequel on engage son geste. A trop l'oublier, à trop s'accomoder, les pièces pullulent dont on ne parvient plus guère à discerner ce qu'elles touchent. A l'heure où se terminait l'écriture de ces lignes, Mitia Fedotenko jetait un autre pavé, cette fois dans la mare de [Facebook](#), pour s'inquiéter de l'apathie de sa communauté de danse devant le mouvement des Gilets jaunes. Rien à voir ? Pas si sûr.

Gérard Mayen, janvier 2019



WNI | Serebrennikov
QUI VIVE - Théâtre des 13 Vents





Mitia Fedotenko

Auteur, chorégraphe et danseur

Originaire de Moscou, chorégraphe, danseur et performeur, Mitia Fedotenko débute la danse dans sa ville natale à un très jeune âge. A l'ouverture des frontières de la Russie, il a été invité par l'institut français à poursuivre sa formation d'abord au CNDC d'Angers, puis à EX.E.R.C.E. à Montpellier. Il danse dans le duo *Le désert d'amour* extrait de *So schnell* de Dominique Bagouet et adapté par les Carnets Bagouet pour le Festival International Montpellier Danse 1997. Après avoir réalisé plusieurs tournées en France (festival Montpellier Danse 1999), en Allemagne (Festival International Sommertheater à Hambourg ; Tanzmesse NRW à Essen) et en Tchéquie (Festival d'Automne de Danse à Prague), avec le duo *Les verstes et les distances* créé en étroite collaboration avec Natacha Kouznetsova, il fonde la Compagnie Autre MiNa en 1999 et s'installe à Montpellier.

Depuis la création de la Compagnie Autre MiNa, il signe plus d'une vingtaine de pièces à la croisée de la danse, le théâtre, la musique, et le cirque : *sol'o pluriel et un peu plus/2008* ; *dans sa peau/2009* ; *sans frontière/2010* ; *Чёрное Солнце. Blacksun/2011*, pièce à partir de Phèdre de Marina Tsvetaeva ; *par Etre/2013*, (17ème Biennale de la Danse de Val-de-Marne).

En 2012, il crée *sonata Hamlet* au «Sujets à vif» dans le cadre du 66° Festival d'Avignon. En 2014, le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMD) fait appel à Mitia Fedotenko en tant que chorégraphe invité pour la création de *Génération [pomm]ée* avec les 9 danseurs du Jeune Ballet. Il crée *point Zéro* en 2015, conçue comme une

oeuvre chaographique en prise avec notre temps, où la chorégraphie nous accompagne dans la maîtrise du chaos sonore et visuel pour aller vers l'épure, la source humaine, les racines de l'être.

En 2016, après une longue absence, Mitia Fedotenko est invité par le Russian Open Look Festival et le Électrothéâtre Stanislavski à créer, pour la première fois, une pièce dans son pays natal : *AkhmatModi*. Pièce dans laquelle l'univers graphique du peintre-sculpteur franco-italien Amedeo Modigliani rencontre l'univers de la poétesse russe Anna Akhmatova.

En 2017, il crée *With no intent*, performance puissante et dérangeante sur la posture de l'Artiste avec laquelle il réagit, en 2019, à l'arrestation de Kirill Serebrennikov (cinéaste

et metteur en scène russe) par l'état russe. En 2019, il crée la pièce *les filles pleurent aussi*, 3 danseurs qui explorent la question de l'homme aujourd'hui.

La première période de confinement a provoqué l'urgence de créer *ELLES, légère dérive*, pièce pour trois danseuses et une comédienne en espace public créée en 2021.

Pour 2022, il s'inspire des œuvres de Dostoïevsky, Gogol, Brodsky, Oxxxymiron, Tarkovsky et du Hamlet de Shakespeare pour la création de *roulette russe*.

Son projet artistique trouve un écho particulier auprès du Cratère Scène Nationale d'Alès qui l'accompagne en 2015/2016/2017 et de la Scène Nationale d'Albi en 2019/2020/2021/2022.

”

Si elle se caractérise par l'énergie et l'absence d'économie, la danse de Mitia Fedotenko se distingue par sa faculté de tout mettre en jeu, d'occuper et de faire exploser l'espace... Elle produit un véritable choc, puissant, qui confronte le corps à la matière et repousse sans cesse ses limites. Dans ses chorégraphies on peut admirer des parties défiant tout équilibre, des courses à reculons effrénées où, chutes et rebondissement se succèdent à une vitesse surprenante. Navigant constamment entre deux cultures, les associant sur scène de manière singulière, il se dirige vers une écriture engagée où «*Tout se voit. Rien ne s'élude. Tout se dépense. Rien ne s'économise...*»

Gérard Mayen, 2011

”

« Russe d'origine ukrainienne, je suis coupé en deux. »

nterprète fidèle de François Verret depuis 2004, il participe dans ses différents projets, dont les plus marquants sont *sans retour* et *courts-circuits*, créés successivement au Festival d'Avignon en 2006 et 2011.

Parallèlement à ses créations, Mitia Fedotenko répond également à des propositions choisies d'autres chorégraphes tels que Urs Dietrich, Mathilde Monnier et avec Alain Buffard avant sa disparition en 2013, qui éprouvent sa curiosité aiguë pour l'art de la scène. On le voit aussi dans des projets au croisement du cirque avec Mathurin Bolze, du théâtre avec Julie Brochen ou François Tanguy et de l'art de performance avec Julyen Hamilton.

En 2019, il décide avec Nathalie Brun de renouer et de favoriser l'échange avec les artistes d'Europe de l'Est dont la présence et l'existence reste très méconnue en France avec la création de **dansePlatForma**, plateforme de danse contemporaine de l'Europe de l'Est.

dansePlatForma#23 s'est déroulée à Montpellier en janvier 2023 sur la thématique **Acting for Peace** et a réuni des artistes d'Ukraine, de Pologne, de Roumanie et de France.





Marc Sens guitariste

Une des rares choses que Marc Sens n'a pas improvisées, c'est sa naissance – 1964. Le reste procède du libre arbitre: il se jette dans la musique en 1993 et n'en ressort plus, ou alors les neurones fissurés, la guitare sans dessus dessous. Marc commence en solo «parce qu'il ne trouve personne avec qui jouer» (...), ne lit pas le solfège, trop scolaire sans doute pour son tempérament libertaire. Plus influencé par les musiques de films que par le rock, il privilégie plus les ambiances que le format classique couplet/refrain. «Le plus important, c'est mon rapport aux images, plutôt qu'une démonstration technique de guitariste...» Aucune technique particulière donc, mais un rapport à l'instrument assez unique en son genre, basé sur la spontanéité, l'énergie, une forme de naïveté revendiquée comme telle. Il recherche des sons, des formes de dissonances concordantes, réinvente le larsen, le riff assassin, sans jamais se répéter. Tous les coups sont permis : chaînes, archers, bâtons... Marc Sens utilise les objets, trafique, transforme, magnifie.

Son premier concert solo a lieu aux Instants Chavirés, en 1998 à Paris à Montreuil, avant d'enregistrer deux albums solo (greum, autoproduit, 1999, faux ami Shambala Record, 2001) et un duo scrape avec Cyril Bilbeaud, batteur de Sloy. Il rencontre Caspar Brotzmann et joue en première partie de Noir Désir, Shellac, puis tourne avec Rodolphe Burger, puis avec Yann Tiersen avec qui il enregistre trois albums.

La rencontre avec Serge Teyssot-Gay (Noir Désir) met le feu aux poudres. Ils enregistrent contre avec l'écrivain Lydie Salvayre (Verticales), et fondent zone libre avec Cyril Bilbeaud, enregistrent un album fatalement explosif (2007), qu'ils tournent en France et à l'étranger.

Marc Sens crée par ailleurs plusieurs musiques originales pour le cinéma (yamana, documentaire de Fabrice Marquat en 2008), la danse (crash, de Bruno Geslin, 2008), ou la radio (France Culture, 2007).

La démarche artistique

« Dans mon travail quotidien, que ce soient la création d'une pièce, les cours ou les ateliers, je me concentre sur le côté physique et sensoriel qui ressort du plateau, la théâtralité du geste, la musicalité de la proposition et la danse physiquement engagée, signes de mon écriture chorégraphique.

Quand je m'adresse à un danseur, un musicien, un scénographe ou un créateur de costume à rejoindre le projet et à participer à sa construction, je me pose toujours ces questions sur le fond : Qu'avons-nous à dire ensemble depuis la scène? Comment traverser le plateau aujourd'hui, qu'elle en est sa nécessité? Je dirais même, quelle urgence nous pousse pour créer le mouvement, le spectacle, encore un ? Des questions, à mon sens, vitales que chaque danseur ou personne de l'équipe est censé se poser. Que le public se (nous) pose aussi. Mes préoccupations ne relèvent pas seulement du

domaine du théâtre et de la danse, elles font partie des questions universelles de la création. Depuis les dernières années, un des axes principaux de mon projet artistique s'accroît autour du développement du travail qui met en lumière la dramaturgie du mouvement et la théâtralité du geste. Deux étranges combinaisons de mots qui ne sont pas autant intégrées par le vocabulaire de la danse contemporaine, mais qui portent pour moi un sens précis et concret.

La musique de plus en plus présente en live dans mes dernières pièces est un endroit de recherche à part entière, car le musicien présent sur le plateau n'incarne pas seulement une source sonore physique, mais est un acteur qui joue sa musique, un acteur du jeu dans le sens le plus large du terme. Comme pour le musicien, pour moi la justesse de la proposition se mesure toujours par une exigence simple

et incontestable - il faut que ça sonne. Il ne s'agit pas seulement de la musique proprement dite, utilisée sur le plateau, mais de toutes les propositions des danseurs, des solutions scénographiques, des effets visuels etc ... autrement dit de la musicalité et de l'organicité de la proposition scénique.

Il est important pour moi que la danse puisse se défendre toute seule à travers ses œuvres depuis la scène, être toujours engagée, physiquement, personnellement, et garder un élan instinctif, jubilatoire, surtout en lien avec la vie contemporaine.

Et donc en dialogue avec le public tout azimut sans distinction quelconque. »

Historique de la compagnie

La Compagnie Autre MiNa a été créée en 1999 par Mitia Fedotenko, danseur chorégraphe russe.

Les recherches de la Compagnie ont pour but d'unir plusieurs disciplines artistiques et de donner à travers les actions menées, une nouvelle dynamique à la danse contemporaine. Par ses créations et ses initiatives, la Compagnie tente d'interroger la place de celle-ci dans la société contemporaine. Cette démarche est fortement influencée par la culture russe de Mitia Fedotenko, qui confronté au regard moderne que porte la société française sur l'art vivant, bâtit ses convictions artistiques.

Dans sa ligne artistique, Mitia Fedotenko affirme sa vision de la danse comme un Art Total, c'est à dire UN TOUT sans frontière de genre et limitation stylistique. Il rassemble autour de son projet artistique une équipe artistique forte de ces singularités, et multiplie les collaborations fructueuses avec des artistes d'autres champs d'expression.



POUR MOI, LA COMPAGNIE EST UN LIEU DE RENCONTRES. D'ABORD, LA RENCONTRE DE L'ARTISTE AVEC L'ACTE DE CRÉATION. ENSUITE, LES RENCONTRES QUE CET ACTE DE CRÉATION GÉNÈRE À L'INTÉRIEUR DE L'ÉQUIPE, ENTRE DES INDIVIDUS, QUI S'IMPLIQUENT À SA RÉALISATION, QUELQUES SOIENT LEURS RÔLES. ET ENFIN, LA RENCONTRE DE L'ŒUVRE AVEC SON PUBLIC. DE L'IDÉE PREMIÈRE À LA PHASE DE DIFFUSION DU PROJET, LA RENCONTRE EN EST TOUJOURS LE MOT-CLÉ.

Mitia Fedotenko



La cie en quelques dates

1999 : Création de la Compagnie **Autre MiNa**

1999/2000 : **Les verstes et les distances** duo fondateur de la cie, création au Festival International de Montpellier Danse et tournée européenne

2003 : Lauréat de la **Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée**

2007/2008 : Création du Festival de musique & danse **Les Promenades**

2009 : **Dans sa peau** au Festival International de Montpellier Danse

2011/2012 : Création de **Чёрное солнце. Black sun**, prix spécial du concours [RE]connaissance #3

2012 : **sonata Hamlet** au Sujets à Vif I 66 ème Festival d'Avignon

2013 : **par Etre** 17ème Biennale de la Danse du Val de Marne

2014 : **sonata Hamlet** recréation aux Scènes Croisées de Lozère et à Montpellier Danse

2014/15 : **Génération [pomm]ée**, commande du CNSMD de Lyon pour le Jeune Ballet

2015 : **point Zéro** au Cratère scène Nationale d'Alès

2016 : **AkhmatModi** au Russian Open Look Festival à Saint-Petersbourg

2017 : Performance **With no intent**

2018/19 : **les filles pleurent aussi**

2021 : **ELLES, légère dérive** - création pour l'espace public

2021/22 : **Roulette russe**

2024-25: **Final Ode** - nouvelle création



CIE **AUTRE MiNA**
MITIA FEDOTENKO

Direction artistique
Chorégraphe : Mitia Fedotenko

Direction
Administration & production :
Nathalie Brun

Production :
production@autremina.net

Communication :
communication@autremina.net

CONTACT :

04 67 20 13 42

administration@autremina.net
www.autremina.net

La Compagnie Autre MiNa est soutenue par la ville de Montpellier, par l'Etat - Ministère de la culture - DRAC Occitanie et soutenue pour ses projets de coopération par Montpellier Méditerranée Métropole et le Département de l'Hérault.

© Photos : Sylvie Veyrunes (couv. + p.1,2,4,5), Paul Delgado (p.2,4) Philippe Evenou (p.3)

